

AD

JUILLET-AOÛT 2011
FRANCE N° 102
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

LUXE ET BOHÈME

L'esprit vacances

BALADE

MAJORQUE, ENTRE
ART ET ARCHITECTURE

DESIGN

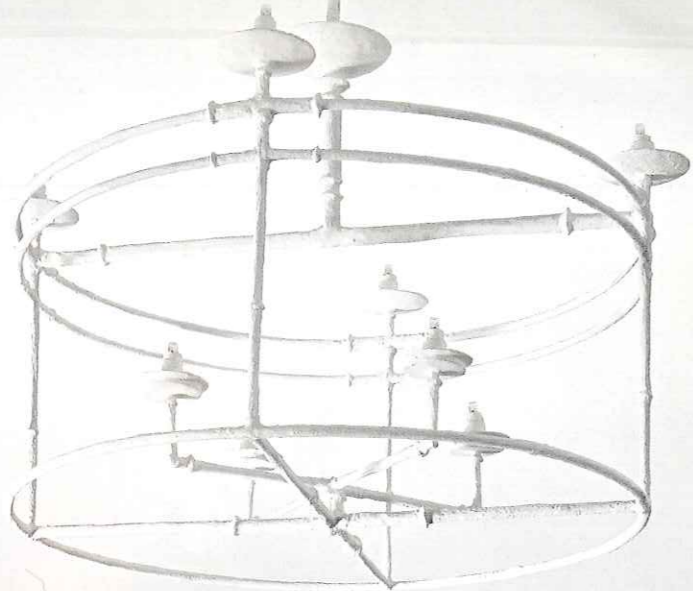
LA JEUNE GARDE
FRANÇAISE

GUIDE

LES NOUVEAUX SALONS
DE JARDIN

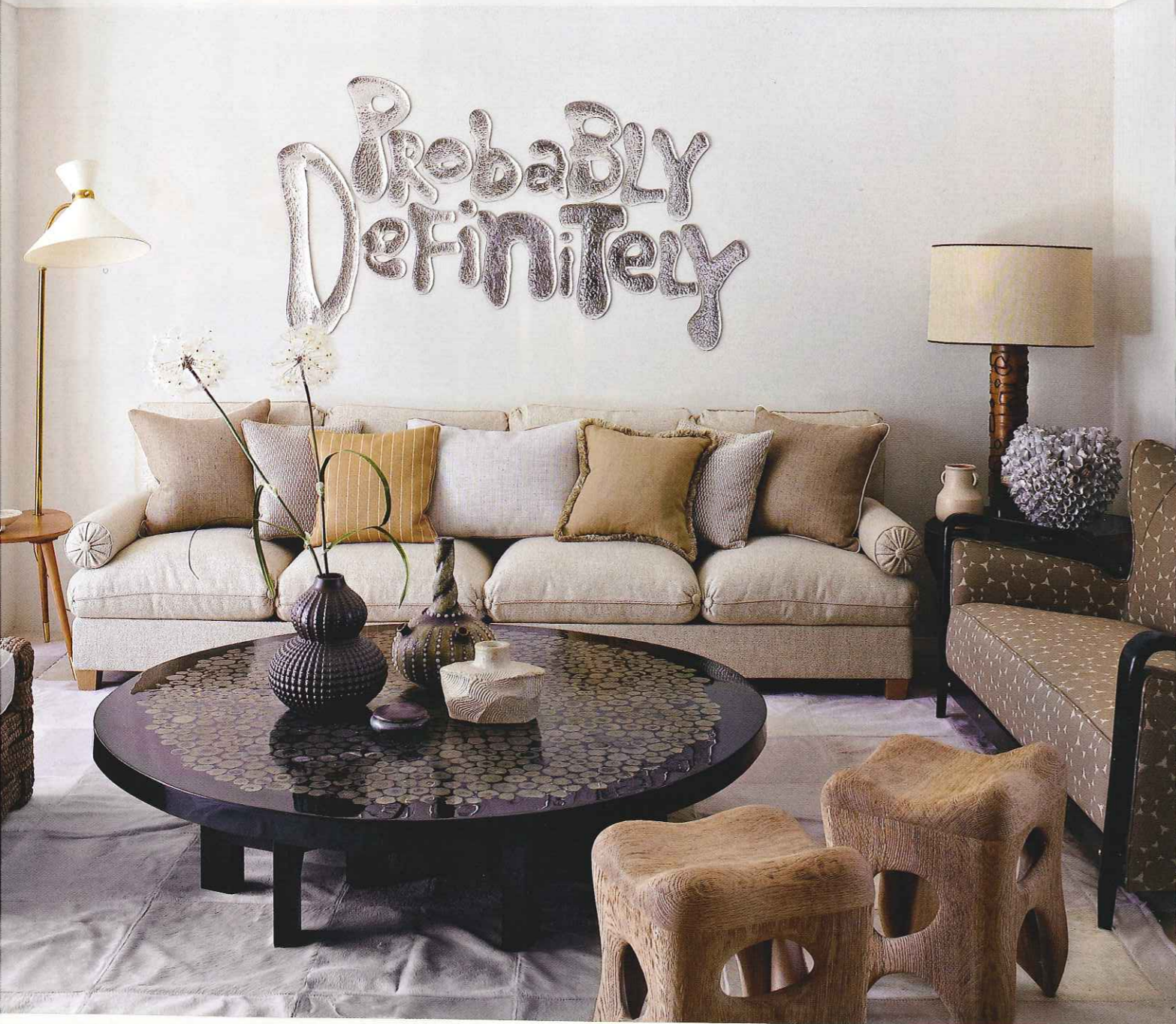


M 04021 - 102 - F: 4.95 € - RD



LE SALON a gardé la structure en ogive tronquée typique des maisons de Capri. Au fond, sous une œuvre de Rob Wynne, le canapé fait sur mesure (Collection Pierre) est habillé d'une toile de lin et coton (Romo). À droite, une banquette de Gio Ponti recouverte de tissu Nipha (Rubelli). Au centre, sous un lustre en plâtre de Jean-Louis Deniot, une table d'Ado Chale (Galerie Yves Gastou) et des tabourets Osselets en chêne massif sablé de Jacques Jarrige (Galerie Cat-Berro). Tapis en poulain fabriqué sur mesure (Maison Fey).

Probably
Definitely



Cette maison est le résultat de l'accouplement entre une sculpture en plâtre de Giacometti, une spartiate romaine et une Vespa des années 1950.»

Quand Jean-Louis Deniot présente ainsi sa toute dernière réalisation, on s'attend à voir une élucubration architecturale, quelque chose entre Gaudi et le Facteur Cheval, et l'on découvre, nichée dans un petit village de Capri, la plus merveilleuse des maisons de vacances.

C'est un ancien presbytère qu'ont choisi les heureux propriétaires – pour qui l'architecte décorateur avait déjà conçu deux appartements, un à Milan, l'autre à Monaco. Une bâtisse ancestrale de près de 1 000 m², partagée entre habitations et, autour, dedans, dessus, des patios et des terrasses ; une petite citadelle s'égrenant sur plusieurs niveaux, refermée sur elle-même.

UN CAMAÏEU BRUTALISTE ET SOPHISTIQUÉ

Lesdits propriétaires commandèrent à Jean-Louis Deniot sa propre interprétation de Capri... Il leur a répondu en mâtinant l'esprit italien de goût français – dont il est un des plus fiers représentants –, de réminiscences pompéiennes, d'allusions-hommages à Cocteau et Jean-Michel Frank et de clins d'œil à l'art de vivre des stations balnéaires des années 1950.

Hétéroclite ? Pas le moins du monde. Car toute la maison se décline dans un ➔

SUR LA TABLE BASSE du salon en résine et marcassite d'Ado Chale, quelques vases en céramique (Teo Leo).

